En 1867, la dette du havre était de	\$1,126,000
Depuis 1867 les dépenses dans le havre proprement dit se montaient à	1,520,000
Total	\$2,646,000
Montant de la dette active. Différence de.	\$1,881,000 765,000
Payé en revenus	\$2,646,000

Le havre, de la Pointe du Moulin à vent à la Longue Pointe, coûtait alors \$3,000,000 et pas un centin ne provenait

du trésor public, soit provincial, soit fédéral.

Depuis 15 ans, toutes les dépenses pour réparations, intérêt, administration, qui avaient absorbé au-delà de \$2,000,000, provenaient des collections du havre et de la vente de débentures qui absorbaient \$114,000 par année pour intérêt seulement. Les dépenses pour creuser le chenal, le lac, pour améliorer le St Laurent y compris l'outillage nécessaire à la poursuite des travaux pour creuser le chenal d'une profondeur de 20 à 25 pieds avaient coûté \$1,780,000, et pour le creuser à une profondeur de $27\frac{1}{2}$, il en coûterait de \$860,000 à \$900,000. C'est cette dette qu'on demandait au gouvernement d'assumer.

Cette année vit l'introduction de grues pour soulever des colis d'un poids de 20 tonneaux qu'on avait établies à la demande de personnes qui faisaient un crime à la commission de ne pas avoir de ces engins sur les quais. Ces grues établies, personne n'en fit usage et on n'en fit pas même la demande une seule fois. On fit la même chose pour des engins pour déchar-

ger le charbon.

Cette année vit éclore le fameux projet Shearer Bateman qui devait relier la rive sud à la rive nord par un pont qui serait parti de l'île Ste. Ste. Hélène à St. Lambert et un barrage du St. Laurent depuis le pont Victoria à l'île Ste. Hélène. Ce barrage devait fournir des pouvoirs d'eau immenses qui alimenteraient un nombre de manufactures et le bassin qui serait formé entre le barrage et la terre ferme. Ce projet vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un jour.

C'est de cette année que date la diminution des navires à voile qui était de 14 pour cent contre 86 pour cent steamers.